

de la végétation des landes de l'ouest de la France. Enfin, les *Goodéniacées*, de l'hémisphère austral, dont



FIG. 608. — *Brunonia*.
Stigmate indusé.



FIG. 609. — *Goodenia*. Coupe
de stigmate indusé.

nous avons fait connaître la curieuse forme du stigmate indusé, sont voisines des Campanulacées (fig. 608, 609).

CONVOLVULACÉES

Caractères généraux. — Les Convolvulacées sont des plantes ordinairement volubiles, très-voisines des Solanées dont elles présentent l'organisation florale; mais les Convolvulacées diffèrent des Solanées par leur ovaire à deux loges biovulées ou à quatre demi-loges uniovulées. L'ovaire des Solanées est à deux loges et chaque loge renferme plusieurs ovules.

TYPE : Le *Liseron*.

Le *Liseron des champs* (*Convolvulus arvensis*) est abondant dans les champs en friche, les terrains cultivés des environs de Paris et de toute la France. On l'appelle vulgairement *Petit Liseron*, *Liot*, *Clochette-des-Champs*,

Vrillée, etc. Ses tiges volubiles portent des feuilles en forme de fer de hallebarde et pourvues d'oreillettes. Ses corolles blanches ou rosées présentent en dehors 5 bandes longitudinales plus foncées et s'épanouissent de mai à sep-



FIG. 610. — *Liseron*. Tige s'enrou-
lant de droite à gauche.



FIG. 611. — Fleur de *Liseron*.
Corolle campanulée.

tembre. Le *Grand liseron* ou liseron des haies (*Convolvulus sepium*) connu sous les noms vulgaires de *Manchettes*, *Lignolet*, est facile à observer dans les haies ombragées, les buissons de nos campagnes. C'est une plante vivace à feuilles en forme de fer de flèche, dont les tiges

volubiles, qui s'enroulent à droite, atteignent plusieurs mètres de longueur (fig. 610). Le calice est à 5 sépales et il est recouvert par plusieurs larges bractées foliacées. La corolle campanulée, très-grande, d'un beau blanc, s'épanouit de juin à octobre. Le fruit est une capsule globuleuse. La **Soldanelle** (*Convolvulus Soldanella*) est un liseron à grandes fleurs purpurines qui croit communément dans

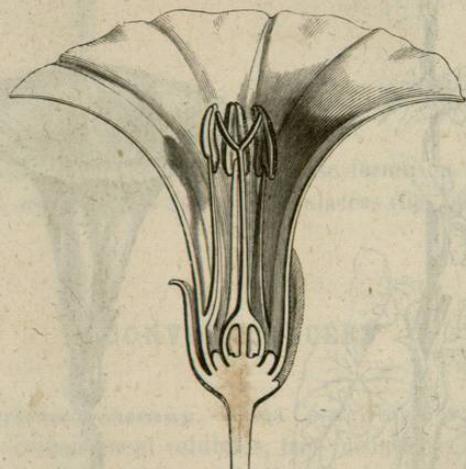


FIG. 612. — Coupe longitudinale de la fleur du Liseron Scammonée.
(D'après de Lannessat.)

les sables maritimes de l'Ouest et du Midi de la France. Les acines de nos Liserons sont légèrement purgatives. C'est à cette famille qu'appartiennent les **Cuscutes**, plantes parasites dépourvues de feuilles, qui s'accrochent aux plantes par des suçoirs. Leur mode de végétation est fort curieux. Quand une de leurs graines est tombée sur le sol, l'une des extrémités de l'embryon, qu'on peut considérer comme la radicule, s'enfonce dans la terre tandis que l'autre extré-

mité s'élève, s'accroche aux plantes voisines au moyen de petits suçoirs qui pénètrent profondément dans leur tissu. Alors la racine se détruit et la Cuscuté vit entièrement aux dépens des plantes sur lesquelles elle s'est fixée. Dans les campagnes on donne les noms de *Teigne*, *Teignasse*, *Cheveux-de-Vénus*, *Cheveux-du-Diable* à toutes les Cuscutes qui sont malheureusement trop communes sur le Trèfle, la Luzerne et un grand nombre d'autres végétaux. Certaines de ces plantes s'attachent au Serpolet, à la Bruyère, au Lin, à l'Ortie, au Houblon; elles s'étendent avec une rapidité effrayante et exercent des ravages épouvantables dans les champs où elles se montrent. Il faut les détruire avec précaution en enlevant leurs tiges à mesure qu'elles paraissent et avant qu'elles portent graines, en brûlant celles qui sont parvenues à maturité, en choisissant pour semence des graines de Trèfle, de Luzerne qui n'en renferment pas les germes et, quand on n'est pas sûr de la semence, en la nettoyant par des lavages dans des dissolutions alcalines. Parmi les autres Convolvulacées utiles à la médecine ou à l'économie domestique, nous citerons le *Liseron Scammonée* (*Convolvulus Scammonia*) (fig. 612, 613) dont la racine fournit un suc blanc ou laiteux, lequel en s'épaississant constitue le produit employé en médecine sous le nom de *Scammonée*; le suc de *Scammonée*

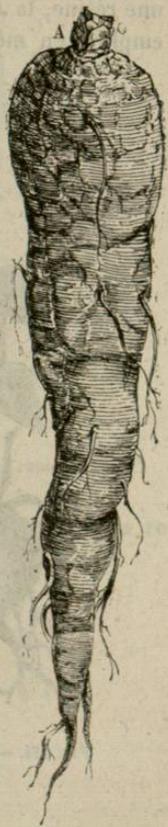


FIG. 613. — Racine de Scammonée entière.

est un purgatif énergique. Le **Jalap** (*Ipomaea purga*) (fig. 614), plante du Mexique dont la racine renferme une résine, la *Jalapine*, qui est un purgatif journellement employé en médecine. Le *Jalap de Tampico* (*Ipomaea*

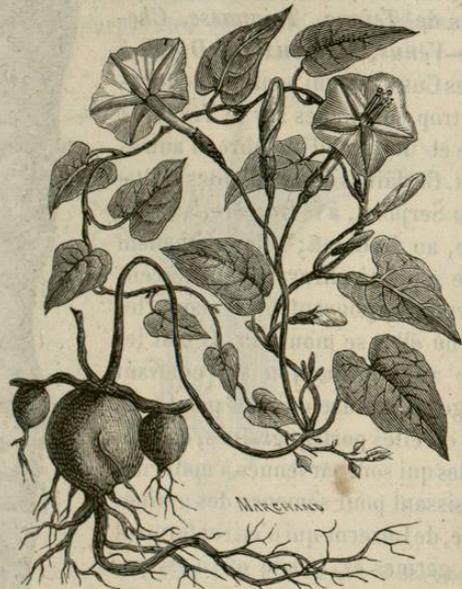


FIG. 614. — *Jalap*. Plante entière. (D'après de Lanessan.)

simulans) (fig. 615) possède des tubercules riches en *Jalapine* (fig. 616). La **Patate** (*Batatas edulis*) est une plante américaine dont la racine contient une abondante quantité de féculé recherchée comme aliment au même titre que la Pomme de terre. La **Belle-de-Jour** (*Convolvulus tricolor*) et le **Volubilis** (*Ipomaea purpurea*)

font partie de nos plantes d'ornement. Les Convolvulacées



FIG. 615. — *Ipomaea simulans*. Fragment de rameau.

habitent la zone intertropicale; elles diminuent en re-



FIG. 616. — *Ipomaea simulans*. Tuberculo.

montant vers le nord et deviennent rares dans nos climats.

PERSONNÉES

Caractères généraux. — Cette famille à laquelle Tournefort avait donné le nom de Personnées, d'après la configuration de certaines fleurs qui représentent assez bien un masque, est très-voisine des Solanées. On peut même dire que les Scrophularinées ne sont que des Solanées devenues irrégulières par suite de l'avortement d'une étamine. Si l'on met de côté l'irrégularité de la corolle et les étamines didynames des Scrophularinées, on trouve dans ces deux familles les mêmes caractères essentiels. Les élèves confondent quelquefois les Scrophularinées avec les Labiées, autre famille dont nous nous occuperons plus loin. La distinction est cependant des plus faciles; les Scrophularinées ont des fruits capsulaires et les Labiées des fruits indéchiscents (akènes).

TYPE : La Digitale : Poison du cœur.

La **Digitale pourprée** (*Digitalis purpurea*) (fig. 617), appelée vulgairement *Pétards*, *Cloches*, *Gants-de-Notre-Dame*, *Gants-de-Bergère*, *Queue-de-Loup*, *Claquets*, est une des plus jolies plantes de notre pays qui fleurit de juin à août dans les bois montueux, les bruyères des environs de Paris où elle est assez commune. Mais c'est principalement sur les granits, les schistes et les roches siliceuses (Bretagne, Normandie) qu'elle croît en abondance alors qu'elle manque généralement dans les terrains calcaires. La Digitale est une plante herbacée haute de cinquante centimètres à un mètre, à feuilles simples (fig. 618), alternes. Les fleurs sont irrégulières et herma-

phrodites; la corolle est monopétale tubuleuse, largement



FIG. 617. — Digitale pourprée. FIG. 618. — Feuille de Digitale pourprée.

ouverte à son sommet (fig. 619). Les étamines sont au nombre de quatre et didynames (fig. 620). Le pistil se

compose d'un ovaire supérieur surmonté d'un style qui se termine par deux lamelles recouvertes de papilles stigmatiques. L'ovaire est biloculaire, dans chaque loge il y a un gros placenta axile (fig. 621) chargé de nombreux ovules anatropes. Le fruit est une capsule qui s'ouvre par déhiscence septicide, les graines sont albuminées. On



FIG. 619. — Fleur de *Digitalis purpurea*. Corolle tubuleuse.

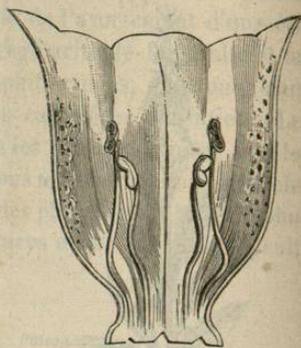


FIG. 620. — Corolle de *Digitalis* étalée pour montrer les quatre étamines didynames.

emploie en médecine les feuilles de *Digitalis* sèches et réduites en poudre, ou bien leur principe actif, la *Digitaline*. La *Digitalis* est un médicament de première importance, remarquable par sa propriété de ralentir les contractions du cœur et de diminuer leur énergie. Claude Bernard a démontré que la *Digitaline* est comptée au nombre des poisons du cœur ou des poisons musculaires. Une autre espèce de *Digitalis*, le *Digitalis lutea*, à fleurs

d'un jaune pâle, croît de juin à juillet sur les coteaux calcaires des environs de Paris. On peut la recueillir à *Bougival*, à *Chailly*, à *Fontainebleau*, à *Villers-Cotterets*, etc., sur les coteaux crétacés de la Seine-Inférieure, etc.

Quelques autres Scrophularinées doivent être mentionnées à divers titres : la **Gratiolle** (*Gratiola officinalis*), connue dans nos campagnes sous les noms d'*Herbe au pauvre homme*, *Faux-séné*. Les botanistes la recueillent chaque année sur les bords de la Seine au-dessous de *Passy*, à l'étang de *Ville-d'Avray*, sur les bords de la Seine près *Melun* et dans les prairies humides de la campagne de Paris où elle est assez rare. C'est une plante vivace à fleur d'un blanc jaunâtre un peu rosé et à quatre étamines dont deux stériles. La gratiolle est très-irritante et fortement purgative aussi ne doit-elle être prise qu'avec prudence; on se sert de ses racines et de ses feuilles.

Les Véroniques, plantes annuelles ou vivaces des lieux cultivés, des vignes, des haies, des champs en friche, etc., représentées aux environs de Paris par une vingtaine d'espèces. La *Véronique Petit chêne* et la *Véronique Germandrée* émaillent nos haies de leurs belles fleurs bleues. Les Véroniques ont une corolle rotacée irrégulière et un androcée à deux étamines.

Les **Scrofulaires**, plantes des lieux frais et des bois humides, dont une espèce, le *Scrofularia aquatica*, est bien connue sous les noms de *Herbe du siège*, *Herbe carrée*.

CARÉ. — Baccalauréat.

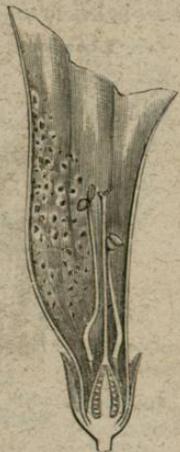


FIG. 621. — Fleur de *Digitalis* coupée en longueur pour montrer l'ovaire et les ovules.

Son nom lui vient, dit-on, de l'usage qu'on en fit, lors du siège de la Rochelle, pour guérir les plaies.

Le **Muflier** (*Antirrhinum majus*), appelé encore *Gueule-de-Loup*, *Gueule-de-Lion*, *Tête-de-Mort* (fig. 622, 623). C'est une plante originaire de la région méditerranéenne d'où elle a été répandue par la culture dans toute la France et la plupart des pays tempérés. Elle est assez commune aux environs de Paris sur les vieux murs qu'elle décore de ses belles fleurs rouges ou blanches, de juin à septembre.

Les **Linaires**, les **Rhinanthes** ou *Crêtes-de-Coq*, les

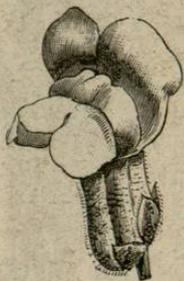


FIG. 622. — Corolle personnée du Muflier



FIG. 623. — Capsule du Muflier. Déhiscence poricide.

Mélampyres, les **Euphraises**, les **Pédiculaires**, etc. L'*Euphrasie*, petite plante annuelle commune sur les pelouses sèches, est encore employée quelquefois contre les maladies des yeux. Le Mélampyre des prés est nutritif pour les chevaux qui le mangent avec avidité. Le Mélampyre des champs est un bon fourrage pour les vaches. Mais ses graines qui se mêlent au blé lors du battage donnent au pain une couleur d'un rouge violet et lui communiquent de l'amertume. Cette plante est appelée vulgairement *Rougeole*, *Herbe de vache*. Les Rhinantes, les Pédiculaires, les Euphraises et quelques autres genres vivent en parasites sur les céréales ou les Graminées des prairies.

Les **Orobanches** sont de singuliers végétaux, jamais verts, mais jaunâtres ou brunâtres et parasites sur les racines des autres plantes. Nous possédons dans l'ouest (Maine, Bretagne) et dans le centre, la **Clandestine** (*Lathraea Clandestina*) (fig. 624), curieuse forme qui n'appartient pas à la flore parisienne. D'une souche rameuse, souterraine, garnie d'écaïlles, naissent de belles fleurs dressées, d'un pourpre violet, qui s'épanouissent d'avril à mai, sur le bord des ruisseaux au pied des arbres et surtout des Peupliers, des Saules.

Nous plaçons à côté des Orobanches quelques groupes de végétaux parasites d'une organisation fort curieuse. Les **Cytinus** (Cytinées), dont le port rappelle celui des Orobanches, ont leurs tiges sans feuilles, mais couvertes d'écaïlles. Le *Cytinus hypocystis* croît dans le midi sur les racines des cistes. Les **Rafflesia** (Rafflésiacées) sont des plantes de l'archipel Indien, extrêmement singulières, privées de tiges et de feuilles, naissant sur les racines de quelques arbres et consistant presque uniquement en une fleur, quelquefois de grandeur colossale, environnée de larges écaïlles colorées. Les fleurs du *Rafflesia Arnoldi* sont les plus grandes que l'on connaisse (fig. 625). Les Rafflésiacées participent à la fois par leur organisation, des plantes phanérogames ou vasculaires et des plantes cryptogames ou cellulaires. Ainsi, elles ont comme les premières des enveloppes florales bien distinctes et des organes sexuels à peu près conformés comme ceux des phanérogames ordinaires. D'un autre côté, elles n'ont que de faibles traces de vaisseaux spiraux; leur graine paraît composée d'une masse homogène de matière grumeuse dans laquelle il est impossible de rien



FIG. 624. — Clandestine. Plante parasite dépourvue de racine, de tige et de feuilles.

distinguer qui annonce la structure d'un embryon, caractères qui établissent l'analogie des Rafflésiacées avec les plantes Cryptogames. Les **Balanophora** (Balanopho-

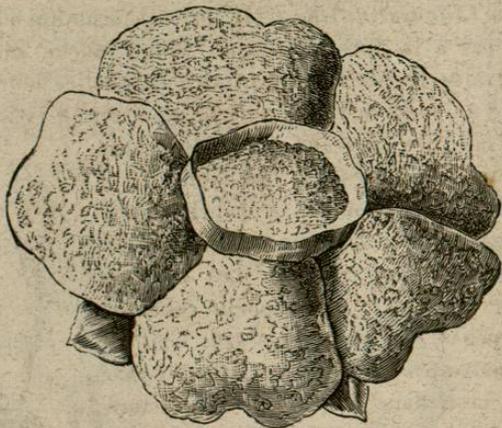


FIG. 625. — *Rafflesia Arnoldi*. Fleur de un mètre de diamètre pesant 7 à 8 kilogrammes et constituant toute la plante.

rées) sont des végétaux parasites d'un port particulier ayant quelque analogie avec les Clandestines et les Orchanches.

LABIÉES

Caractères généraux. Les plantes de cette famille qui constituent un des groupes les plus naturels du règne végétal, ont toutes la tige carrée et les feuilles opposées (fig. 626); la fleur est irrégulière (fig. 627, 628) et construite sur le type cinq; dans toutes il y a avortement au

moins d'une étamine et le plus souvent l'androcée est formé



FIG. 626. — *Sauge*. Inflorescence; tige carrée et feuilles opposées.

de quatre étamines didyames (quatre étamines, deux grandes et deux petites (fig. 629); l'ovaire est à quatre



FIG. 627. — Corolle de *Labiée*.



FIG. 628. — *Sauge*. Corolle bilabée.

loges du milieu desquelles s'élève un style gynobasique

(fig. 630). A la maturité, le fruit se divise presque toujours en quatre akènes renfermant chacun une graine albuminée.



FIG. 629. — Corolle de *Thym* ouverte pour montrer les quatre étamines didynames.

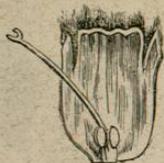


FIG. 630. — Style gynobasique de *Thym*.

Les Labiées de notre pays peuvent être divisées en deux groupes :

- | | | |
|---|---|-------------------|
| 1° Labiées à deux étamines. | } | Sauge. |
| | | Romarin. |
| | | Lycopus. |
| 2° Labiée à quatre étamines didynames | } | Menthe. |
| | | Lavande. |
| | | Thym.
Mélisse. |

1° LABIÉES AROMATIQUES

TYPE : La *Menthe*.

Les *Menthes* sont des herbes qui croissent communément dans les fossés, au bord des rivières, dans les lieux incultes. Elles exhalent, lorsqu'on les froisse, une odeur prononcée et agréable. Ces plantes fleurissent de juillet à septembre et leurs fleurs sont rosées ou purpurines. La *Menthe verte* (*Mentha viridis*), espèce des lieux humides de notre pays, donne par la distillation l'essence de *menthe verte* qui est aromatique et stimulante. La *Menthe poivrée*

(fig. 631) sert à préparer une *Eau de menthe* qui jouit des mêmes propriétés. Nous citerons encore parmi les Labiées les plus remarquables :

la *Lavande* (fig. 632), plante indigène des régions



FIG. 631. — *Menthe poivrée*. — Extrémité florifère et fleur (d'après de Lanessan).



FIG. 632. — *Lavande* Extrémité florifère et fleur non épanouie.

montagneuses du Midi qui fournit l'essence de *Lavande* très-employée en parfumerie. Cette essence s'accumule dans des glandes particulières représentées dans la figure 633. Les *Sauges*, dont une espèce, la *Sauge officinale* (fig. 626, 628, 634), est cultivée pour l'usage

médical dans le Languedoc et la Provence où elle croît à l'état sauvage. Sa renommée chez les anciens a fait dire à l'école de Salerne :

Cur moriatur homo cui Salvia crescit in horto?

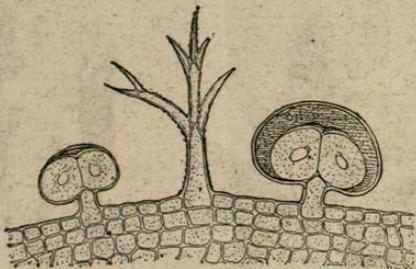


FIG. 633. — *Lavandula Spica*. Glandes à essence et poil ramifié.

La Sauge Sclarée (*Salvia Sclarea*), connue dans nos campagnes sous les noms d'*Orvale*, de *Toute-Bonne*, exhale une

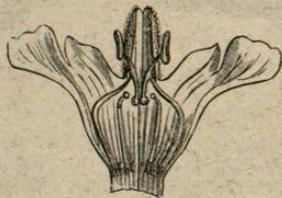


FIG. 634. — *Salvia officinale*. Corolle ouverte pour montrer les deux étamines fertiles et les deux étamines stériles.

odeur forte qui rappelle un peu celle du Baume de Tolu. La Sauge des prés (*Salvia pratensis*) fig. 635), à grandes fleurs d'un beau bleu, croît en France dans les prairies et les pâ-



FIG. 635. — *Sauge des prés*. Extrémité d'un rameau fleuri.



FIG. 636. — *Rosmarin*.



FIG. 637. — *Rosmarin*. Fleur entière.



FIG. 638. — *Rosmarin*. Fleur coupée en longueur.

turages des terrains calcaires. Toutes les parties de la plante sont douées d'une odeur très-prononcée quand on les froisse.

Le **Romarin** (fig. 636, 637, 638), est une plante indi-



FIG. 639. — *Thym. Thymus vulgaris.*

gène de la région méditerranéenne, souvent cultivée dans nos jardins pour la préparation de l'essence de Romarin qui est employée comme stimulant externe en frictions et comme parfum.

Le **Thym** (fig. 639, 640, 641, 642) et le **Serpolet** (fig. 643, 644, 645) qui exhalent, quand on les froisse, une odeur très-vive due à une essence secrétée par des poils glanduleux. Le *thymol* est un *phénol* qui se trouve dans l'essence de thym. Le Serpolet (*Thymus Serpyllum*), petite plante des pelouses sèches et des pâturages, exhale une odeur agréable et pénétrante. La **Mélisse** ou **Citronelle** (*Melissa officinalis*) (fig. 406), dont la tige et les feuilles exhalent, lorsqu'on les froisse entre les doigts, une odeur suave analogue à celle du citron. Cette Labiée,

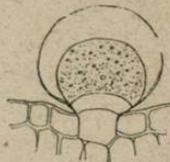


FIG. 640. — Poil glanduleux du *Thym. Thymus vulgaris.*



FIG. 641. — Corolle de *Thym* ouverte montrant les étamines didynames.

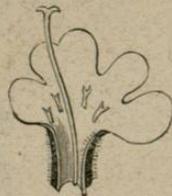
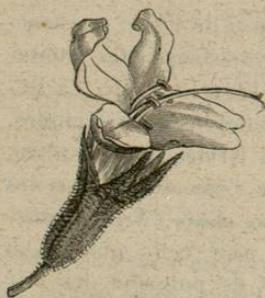


FIG. 642. — Corolle de *Thym* ouverte. Ses quatre étamines sont stériles.

originaire de l'Europe méridionale et de l'Asie moyenne, est quelquefois subspontanée au voisinage des habitations à *Vincennes*, *Saint-Cloud*, *Versailles*, etc. La Mélisse jouit de propriétés stimulantes assez énergiques. On l'administre en infusion et sous forme d'eau distillée, de liqueur. Elle forme la base de l'eau de mélisse des Carmes. Citons encore l'**Herbe aux chats** (*Nepeta cataria*). La prédilection des chats pour cette plante est singulière : lorsqu'ils l'aperçoivent ils poussent des cris de plaisir, se roulent dessus avec fureur et ne tardent pas à la détruire. Pour la conserver dans nos écoles bota-

FIG. 643. — *Serpolet.*FIG. 644. — Fleur entière de *Serpolet.*FIG. 645. — Fleur de *Serpolet.*
coupée en longueur.

niques on est obligé de la couvrir d'une cloche. Elle est assez commune dans les lieux pierreux, dans les bois, les buissons des environs de Paris. Un grand nombre d'autres plantes de la famille des Labiées jouissent, à des degrés divers, des propriétés aromatiques et stimulantes que nous avons indiquées chez les pré-

FIG. 646. — *Mélisse.*

cédentes; nous citerons le **Basilic**, le **Patchouly**, l'**Origan**, la **Marjolaine**, la **Sarriette**, le **Lierre terrestre**, etc...

2° LABIÉES TONIQUES

Les Labiées où domine un principe amer sont surtout en usage comme toniques et stomachiques. Nous citerons parmi les plus usitées les **Germandrées**, les **Bugles**. Le **CRÈ.** — Baccalauréat.

Scordium (*Teucrium Scordium*) répand une odeur alliécée lorsqu'on le presse entre les doigts. On s'en sert en médecine dans la préparation du *Diascordium* auquel il a donné son nom. Le *Scordium* croit aux environs de Paris à *Meudon*, *Montmorency*, *Bondy*, où il fleurit de juin à Octobre. Les *Germandrées* (*Teucrium*) et les *Bugles* (*Ajuga*) ont une corolle unilabiée, la lèvre supérieure étant très-courte ou nulle (fig. 647).

Plantes cataleptiques. — Un phénomène extrêmement curieux s'observe dans quelques plantes de cette famille, les **Dracocephalum** de l'Amérique boréale et deux ou trois genres voisins. Leurs fleurs sont susceptibles d'être mises horizontalement dans l'espace d'un demi-cercle et restent immobiles dans la position qu'on leur a donnée. Ces plantes remarquables font partie du nombre de celles que l'on nomme *cataleptiques*.

Les Labiées sont surtout des plantes des régions tempérées de l'ancien continent; elles sont peu nombreuses sous les tropiques et manquent complètement dans les zones glaciales. On en compte environ deux mille espèces. Ces plantes sont très-voisines des Verbénacées. Elles présentent aussi des affinités avec les Personnées et les Borraginées.



FIG. 647. — Corolle de Bugle dépourvue de lèvre supérieure.

VERBÉNACÉES

Caractères généraux. — Les Verbénacées sont voisines des Labiées. On peut les définir des Labiées à style terminal. Les loges de l'ovaire ne se gonflent pas comme

celles des Labiées, et, par conséquent, le style n'est jamais gynobasique.

TYPE : La Verveine.

La **Verveine officinale** (*Verbena officinalis*) que l'on désigne dans certains pays sous le nom d'*Herbe sacrée*, est une plante herbacée commune aux environs de Paris et dans toute la France, au bord des chemins et des fossés. Ses tiges sont carrées et à feuilles opposées. Ses fleurs irrégulières et hermaphrodites présentent un calice à cinq dents et une corolle monopétale labiée. Les étamines, au nombre de quatre, sont didynames. L'ovaire est surmonté à son sommet par un style. Les fruits sont des akènes. La verveine est inusitée malgré la grande vertu que lui ont attribuée les anciens. Elle était employée dans les enchantements et dans la sorcellerie. Les Druides avaient pour la Verveine presque la même vénération que pour le gui; ils la faisaient entrer dans leur eau lustrale et la cueillaient avec des cérémonies particulières. Les Verbénacées herbacées vivent dans les régions tempérées tandis que les espèces ligneuses appartiennent aux contrées chaudes. Nous citerons parmi les plus remarquables le **Palétuvier** (*Avicennia alba*) et le **Teck** (*Tectona grandis*) qui est une des essences forestières les plus importantes du domaine des Moussons à Java et dans quelques-unes des îles de la Sonde. Dans les possessions anglaises des Indes Orientales cette précieuse Verbénacée avait été jadis beaucoup plus répandue qu'elle ne l'est aujourd'hui; aussi, lors de la réunion de l'Association britannique à Édimbourg, en 1871, le colonel Jule s'est élevé avec énergie contre la déplorable destruction des forêts de Teck et cite comme un exemple frappant de la solidité de cet arbre le fait que les poutres et les planches de Teck employées dans la construction des

murs de Ctésiphon, en Babylonie, sont encore aujourd'hui parfaitement conservées après treize siècles d'existence.

BORRAGINÉES

Caractères généraux. — Les Borraginées qui sont surtout des plantes des pays tempérés, forment une famille bien caractérisée par son inflorescence scorpioïde, c'est-à-dire enroulée avant l'épanouissement (fig. 648). Chez



FIG. 648. — Consoude.

toutes ces plantes, il y a un calice à cinq pétales, une corolle à cinq pétales unis en une corolle monopétale; cinq étamines insérées sur le tube de la corolle, alternes; un pistil à ovaire supère biloculaire à l'origine, plus tard qua-

driloculaire par suite de la formation de fausses cloisons. Le style est gynobasique (fig. 649, 656), le fruit se compose de quatre akènes et les graines sont dépourvues d'albumen. Les Borraginées offrent donc des affinités avec les Labiées dont le style est gynobasique et avec les Personnées. Mais

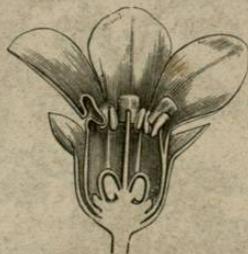


FIG. 649. — Coupe d'une fleur de *Cynoglosse*, pour montrer le style gynobasique.

les Borraginées n'ont pas la tige carrée, les feuilles opposées et la corolle irrégulière des Labiées; elles n'ont point non plus l'ovaire et le fruit capsulaire des Personnées.

TYPE : La Bourrache.

La **Bourrache** (*Borrago officinalis*) (fig. 650, 651, 652), plante originaire d'Orient, est maintenant très-répan due dans les jardins, les lieux cultivés, les décombres des environs de Paris et de toute la France où elle fleurit de juin à octobre. C'est une herbe à tige épaisse succulente, hérissée, ainsi que les feuilles, de longs poils roides. Ses belles corolles rotacées bleues, roses ou blanches, sont munies au niveau de la gorge de cinq appendices écailleux. Les autres caractères sont ceux des Borraginées. En médecine, la fleur et ses feuilles de la Bourrache sont employées en infusions adoucissantes.